(N°. 98.) (1827.)

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

Du SAMEDI, 8 *Décembre* 1827.

ITALIE.

Trieste, 23 *novembre*.

Des lettres d'Odessa, du 9, rapportent qu'il y était arrivé de Constantinople, en quatre jours, un navire russe, dont le capitaine, en coupant ses cables, était parvenu à se soustraire pendant la nuit, à l'embargo mis sur les navires dans le port. Lorsque la Porte reçut la nouvelle de la bataille de Navarin, elle fit retirer tous les firmans des navires français, anglais et russes, et les força de rester à Constantinople. Une lettre de Corfou dit, que les escadres combinées en sortant de Navarin, pour aller réparer leurs vaisseaux dans les ports de Corfou, de Zande et de Malthe, avaient emmené 3 vaisseaux de guerre turcs, capturés, mais cette nouvelle paraît très-peu vraisemblable. Les fortifications du port de Navarin, sont, dit-on, en fort mauvais état. Le bruit du massacre des Francs, à Patras, ne se confirme heureusement pas.

FRANCE.

Paris, 2 *décembre*.

M. le vicomte Lainé est de retour à Paris; des lettres de Bordeaux disent que le noble pair a quitté précipitamment cette ville au reçu d'une dépêche télégraphique. Il n'en fallait pas davantage pour qu'on vît dans M. Lainé le chef présumé d'un nouveau ministère. C'est ce qui n'a pas manqué d'arriver; le retour de M. Lainé a mis en mouvement beaucoup d'ambitions impatientes, et allarmé sans doute quelques ambitions jusqu'ici satisfaites.

Ces conjectures ont donné lieu à un bruit bien plus étrange; on dit que M. de Villèle, renonçant à faire tête à l'orage, serait prêt à se retirer, mais avec l'espérance de venir bientôt ressaisir le pouvoir d'une main plus ferme et plus assurée; en conséquence il n'accepterait point la pairie, consolation d'usage offerte aux ministres disgraciés; il irait pendant quelques mois respirer l'air de sa ville natale, et quand la physionomie de la nouvelle chambre serait bien prononcée, il reviendrait s'asseoir sur le banc qu'il a déjà occupé comme membre de l'opposition, certain de renverser ses successeurs et de rentrer au ministère par l'ascendant de l'éloquence et du génie.

— Le journal ministériel du soir annonce qu'il vient d'apprendre que l'amiral de Rigny était le 6 devant Smyrne, à bord du vaisseau le *Trident*.

— La société des sciences, arts et agriculture de Strasbourg a mis au concours pour 1828 un sujet digne de remarque:

« Exposer en quoi consiste l'éducation morale, et comment elle peut être donnée, le plus efficacement, aux hommes des différentes conditions de la société. Le prix consiste en une médaille d'or de la valeur de 300 francs. »

— Un journal fait le compte de la fortune de M. de Villèle, d'après des données qu'il considère comme sûres, et en le considérant comme intéressé dans les rentes, les fournitures, les affaires coloniales et spécialement avec le banquier universel R. Cette fortune est évaluée modérément à 40 millions, dont un quart environ est placé dans les fonds anglais.

— La moyenne du prix du blé dans toute la France était, pour octobre, de 18 fr. 77 c. A la fin de novembre, elle était de 20 fr. 22 c. Il en résulte une augmentation de 1 fr. 45 c. par hectolitre. Le dernier cours de froment à Valenciennes était de 24 fr. 90 c.

Du 3. — La *Gazette de Lyon* contient une promotion d'un genre nouveau. Un Français qu'on qualifie du titre de prélat, et auquel on donne du monseigneur, bien que la loi refuse ce titre même aux archevêques, vient d'être présenté au pape par l'ambassadeur de France comme *nouvel auditeur de Rote* pour la France.

— Le ministère savait-il, vendredi dernier, la nouvelle de Constantinople? Tout porte à le croire, car c'est ce jour-là que la bourse a commencé son mouvement en baisse. Nous avons cru devoir répéter les bruits qu'on y répandait, nous les avons répétés avec défiance, ils n'étaient que trop fondés; mais il n'y avait que certains spéculateurs qui les connussent, la foule n'a deviné ces nouvelles que par les ventes considérables qui ont eu lieu, elle n'a été instruite que lorsqu'il n'était plus temps, et les *régulateurs de la bourse* avaient déjà terminé leurs opérations, que les spéculateurs ordinaires n'avaient pas entamé les leurs. La cause de la baisse, que l'on n'avait connue que par induction, a été révélée au public hier et aujourd'hui. Les vendeurs de vendredi ont pu réaliser de forts bénéfices, puisque le cours moyen de ce jour-là était de 68 f. 90, et qu'aujourd'hui il n'a été que de 67 fr. 30 c.

Pourquoi, si le ministère savait ces nouvelles, comme il n'est guère permis d'en douter, ne les faisait-il pas connaître officiellement comme il l'avait fait la veille des élections des grands colléges, par la note si décevante du 5 novembre. On dirait qu'il n'a communiqué cette note que pour tromper les spéculateurs et les bercer d'une illusion qui causera la ruine de plusieurs d'entre eux? Pourquoi faire parler le télégraphe pour des renseignemens aussi hasardés et le laisser muet quand les faits sont positifs? Les réflexions naissent en foule quand on voit de telles machinations; mais ce qui doit le plus surprendre, c'est qu'on trouve encore des dupes qui viennent lutter contre tant de ruse et de fourberie.

— Le journal ministériel du soir annonce que d'après le taux des mercuriales et en exécution de la loi, l'importation des grains est permise dans les départemens ci-après:

« Le Jura, le Doubs, l'Ain, l'Isère, les Basses-Alpes, les Hautes-Alpes, le Haut-Rhin, le Bas-Rhin, la Moselle, la Meuse, les Ardennes, l'Aisne, le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, la Seine-Inférieure, l'Eure et le Calvados. »

Il y a trois semaines que nous avons réclamé cette mesure dans l'intérêt des classes industrieuses. Prise plus tôt, elle eût adouci bien des misères et eût fait cesser un monopole qui est le résultat d'une loi funeste dont l'opposition avait prévu tous les dangers.

— On écrit de Toulon, 26 novembre:

« On attend chaque jour à Toulon l'arrivée du vaisseau le *Scipion*, de la frégate la *Syrène* et des goëlettes l'*Alcyone* et la *Daphné*, envoyés par le vice-amiral de Rigny, pour se réparer; les vaisseaux le *Breslaw* et la *Provence* y sont déjà rendus pour le même objet. Le pavillon de M. de Rigny est en ce moment sur le vaisseau le *Trident*.

» On attend également à Toulon la portion de l'escadre russe dont les avaries ont nécessité des réparations qui ne pouvaient être exécutées dans les ports du Levant. »

— Don Miguel a dû partir de Vienne le 29; il arrivera à Paris du 9 au 10, et descendra à l'Elysée-Bourbon. S. A. R. ne séjournera à Paris que deux jours. Le marquis de Villa-Réal paraît devoir l'accompagner jusqu'à Lisbonne.

Lorsque le prince arrivera à Lisbonne, il y aura un changement de ministère; ce qui paraît assez probable, c'est que M. Emmanuel-Antoine de Carvalho, ministre des finances actuel, conservera son portefeuille, et que M. de Villa-Réal aura celui